Le traitement lexicographique de la préposition *sprzed* dans les dictionnaires polonais-français

Witold UCHEREK

Maître de Conférences de Linguistique française
à l'Institut de Philologie romane de l'Université de Wroclaw (Pologne)

Résumé : Cette étude analyse 16 articles lexicographiques consacrés à la préposition *sprzed* relevés dans des dictionnaires généraux polonais-français de toutes les tailles, publiés après 1960. L'examen de ces articles montre que leur contenu informatif en matière d'équivalence est non seulement trop pauvre, mais parfois aussi non conforme à la réalité linguistique, notamment parce que l'usage fait que l'aire d'emploi de *de devant*, équivalent littéral de *sprzed* pris dans son emploi spatial, est très limitée. Aucun ouvrage ne permet de choisir un équivalent approprié en fonction du contexte. L'analyse de l'aire d'emploi de différents équivalents, au fil du texte, permet d'en dresser un inventaire pertinent et de mieux cerner leurs conditions d'utilisation.

Mots-clés : lexicographie bilingue, dictionnaire polonais-français, article prépositionnel, préposition sprzed, équivalent français, exemple, traduction

1 Introduction

Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* (no 81/1–17–8-01) soutenu par l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie) et l'Ambassade de France en Serbie.

Les prépositions spatiales polonaises permettent d'exprimer quatre types de relation, dont une statique et trois dynamiques : la locativité *stricto sensu*, c'est-à-dire la localisation statique, l'adlativité (indication du lieu d'aboutissement ou d'approche), la perlativité (indication de l'endroit traversé) et l'ablativité (indication du point initial et de l'éloignement) (Weinsberg, 1973, *passim*). Si la perlativité peut être explicitement communiquée, par exemple, par les prépositions *przez*, *poprzez,* auxquelles correspondent *par* et *à travers*, « le marquage implicite de l'opposition statique / dynamique est un trait qui oppose le français à d'autres langues, comme le latin et l'allemand qui recourent à une opposition de cas – l'accusatif est associé à l'interpréta-

tion dynamique et l'ablatif ou le datif à l'interprétation statique » (Melis, 2003 : 68). Il en est de même notamment pour le polonais qui fait appel à l'accusatif pour exprimer l'adlativité. C'est ainsi que la phrase *Nasz pies jest przed domem*, où la préposition *przed* ('devant') impose l'instrumental à son régime, sera traduite par *Notre chien est devant la maison*, où le syntagme *devant la maison* répond à la question *ubi ?*, alors que la phrase *Nasz pies wybiegł przed dom*, où le mot *dom* ('maison') est à l'accusatif, se traduit par *Notre chien est sorti en courant devant la maison,* où le même syntagme *devant la maison* répond à la question *quo ?*. Quant à l'ablativité, dans les deux langues, elle peut être exprimée par des prépositions simples primaires, telles *z* et son correspondant *de*. Le polonais a aussi développé une série de prépositions composées ablatives régissant le génitif, qui correspondent en français, du moins en langue, à des locutions prépositives ; citons en guise d'exemple *spod* ('de sous'), *znad* ('d'au-dessus de'), *zza* ('de derrière') ou *sprzed* ('de devant'). Ainsi, en apparence, les deux langues disposent de moyens analogues pour exprimer cette relation.

Or, au niveau du discours, un certain contraste se laisse observer entre le polonais et le français. Il découle probablement d'une autre conceptualisation de la réalité par les deux communautés linguistiques. En effet, comme l'ont démontré les analyses consacrées à *spod* (*cf.* Cholewa, 2009, et Ucherek, 2018), l'ablativité semble être moins importante pour les francophones que pour les polonophones : malgré l'existence de constructions comme *de sous* ou *de devant*, les locuteurs natifs du français préfèrent le plus souvent utiliser *sous* et *devant*, qui expriment pourtant une autre relation. Il va sans dire que cela a un impact sur la traduction.

Dans cet article, nous focalisons notre attention sur une préposition composée appartenant à ce groupe potentiellement problématique dans une optique contrastive, à savoir *sprzed*[1]. Plus précisément, nous prenons pour objet d'analyse les articles lexicographiques *sprzed* trouvés dans plusieurs dictionnaires généraux polonais-français de toutes les tailles, datant du dernier tiers du XX^{e} et du début du XXI^{e} siècle. Notre objectif est de voir dans quelle mesure les bilingues du corpus informent l'usager polonophone sur les façons de traduire *sprzed* en français. En particulier, nous tâcherons de vérifier s'ils proposent des équivalences à la fois adéquates et correctement exemplifiées, et s'ils se prononcent sur les conditions d'emploi de chaque équivalent ; le cas échéant, nous proposerons des amendements de microstructure pour les articles *sprzed*.

2 Autour de *sprzed*

Sprzed est formé par composition à partir de deux prépositions simples, *z* ('de') et *przed* ('devant'). Les premières attestations écrites de la combinaison *z przed* datent du XVIII^{e} siècle (Janowska, 2015 : 95). Plus tard, la soudure graphique de ces formatifs se produit, et finalement, l'orthographe *sprzed* est imposée en 1936[2]. Par ailleurs, cette préposition possède un allomorphe allongé d'un *–e* : *sprzede*, qui n'apparaît pourtant, du moins dans la langue standard, que dans la construction *sprzede mnie* ('de devant

[1] Voir Lachur (2008) pour les difficultés liées à la traduction de *sprzed* en russe, une langue pourtant apparentée au polonais.

[2] Le son [z] s'est assourdi en [s] devant le [p] initial de *przed,* ce qui se reflète dans la graphie actuelle.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

moi' ; *cf. Odsuń się sprzede mnie → Ôte-toi de devant moi*), très peu fréquente[3]. L'absence de *sprzede* dans les dictionnaires polonais-français n'est donc pas un grave défaut en soi, sauf peut-être dans le GDP[4], ouvrage en cinq volumes. Notons encore que théoriquement, la forme contractée *sprzedeń*, c'est-à-dire *sprzed niego* ('de devant lui'), est également possible (*cf.* Saloni, 2012 : 129, 149), mais elle n'est attestée ni dans les corpus, ni dans les dictionnaires du polonais, si bien que son absence dans les dictionnaires bilingues se justifie.

En polonais contemporain, *sprzed* s'emploie dans des contextes relatifs à l'espace, mais aussi au temps. La majorité des monolingues de référence distinguent en effet trois acceptions du mot, dont une spatiale et deux temporelles (*cf.* ISJP, PSWP, SJPSz, SWJP, USJP, WSJP PWN). Le SJPD, le plus ancien des dictionnaires que nous avons consultés, n'en contient que deux (une spatiale et une temporelle), mais cette description sommaire a été corrigée dans les dictionnaires publiés ensuite par le même éditeur (*cf.* SJPSz, ISJP, USJP, WSJP PWN). D'autre part, la présence de quatre rubriques numérotées dans l'article *sprzed* du WSJP PAN s'explique par la distinction d'une acception très spécifique, illustrée par l'exemple *Marszałek senatu uciekł sprzed komisji śledczej* ('Le maréchal du sénat s'est enfui de devant la commission d'enquête'), qui est à rattacher au domaine spatial[5].

Pris dans son sens spatial, *sprzed* indique le point de départ d'un éloignement, d'un déplacement, ce point étant situé devant l'objet désigné par le nom régi par cette préposition (*cf.* SWJP, USJP) : *Autokar odjeżdża sprzed szkoły o ósmej* ('Le car part de devant l'école à huit heures'). Suivi d'un nom d'événement, *sprzed* communique que l'objet visé vient de la période antérieure à l'événement indiqué par le nom (*cf.* USJP) : *To są książki sprzed wojny* ('Ce sont des livres d'avant-guerre' ; PFSP). Enfin, lorsqu'il sélectionne un nom de mesure du temps, *sprzed* informe que quelque chose vient d'une période antérieure d'un laps de temps mesuré par rapport au présent (*cf.* SWJP) : *To jest informacja sprzed dwóch tygodni* ('C'est une information d'il y a deux semaines'). Remarquons ici que tous les dictionnaires de langue donnent les deux acceptions temporelles dans le même ordre, celui que nous avons adopté. En revanche, ces ouvrages diffèrent quant à la place respective des emplois spatiaux et temporels : les articles *sprzed* du SJPD, du SJPSz, du SWJP, du PSWP et du WSJP PAN s'ouvrent par une rubrique consacrée à l'emploi spatial de l'entrée alors que l'ISJP, l'USJP et le WSJP PWN commencent par les deux rubriques temporelles. La démarche de ces trois ouvrages pourrait s'expliquer par l'application du critère de fréquence. En effet, dans son étude basée sur un corpus, Lachur (1999 : 122) constate que *sprzed* pris dans son emploi spatial est rarissime alors que le *sprzed* temporel appartient aux prépositions dont l'expansion est très visible ces dernières décennies, surtout dans la langue des médias.

Au chapitre de la fréquence, avec ses vingt occurrences, *sprzed* est classé à la 2952^{e} place (et plus exactement, dans la tranche allant de la 2876^{e} à la 3005^{e} place) dans le

[3]Dans la totalité du corpus national de la langue polonaise (désormais : NKJP), qui renferme à ce jour un peu plus de 1,5 milliard de mots, il n'y a que trois occurrences de *sprzede mnie*.

[4]Les abréviations identifiant tous les dictionnaires bilingues et monolingues sont développées dans la bibliographie.

[5]Il s'agit d'une situation spatiale où, au départ, quelqu'un se trouve vis-à-vis de quelqu'un d'autre.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

SFPW. En outre, cette préposition est attestée 10565 fois dans le sous-corpus équilibré du NKJP, et 60787 fois dans la totalité de ce corpus.

3 Présence de *sprzed* dans la nomenclature

Pour les besoins de cette étude, nous avons consulté trente-cinq dictionnaires polonais-français[6]. Dix-neuf d'entre eux, soit un peu plus de la moitié, ne contiennent pas d'article *sprzed*. Dans un cas (LEB), cette lacune pourrait s'expliquer par la petite taille du dictionnaire : dans sa partie polonais-français, le LEB ne renferme que 2500 mots vedettes, et *sprzed* ne figure pas dans la liste des 2500 mots polonais les plus fréquents. Cet argument n'est toutefois pas valable pour les dix-huit dictionnaires restants dont les nomenclatures polonaises varient entre 5000 (BIE) et 50000 entrées (LCP), d'autant plus que certains d'entre eux incluent d'autres prépositions du même groupe mais moins fréquentes que *sprzed*. Notamment, le LCP, le NOM et le SPO retiennent *spomiędzy* qui ne figure même pas dans la liste de 10355 mots polonais du SFPW ; dans le sous-corpus équilibré du NKJP, *spomiędzy* est presque treize fois moins fréquent que *sprzed*, et si on prend en considération la totalité du corpus, il est presque vingt-sept fois moins fréquent. Cette prédilection de certains lexicographes pour *spomiędzy* se laisse expliquer par l'existence en français d'un équivalent à la fois littéral et exact, à savoir *d'entre*, ce qui n'est pas le cas de *sprzed* que l'on doit traduire de différentes manières en fonction du contexte. Ainsi, si elle ne s'explique pas par la négligence, l'absence fréquente de *sprzed* dans les nomenclatures de dictionnaire pourrait être due à la difficulté de rendre son sémantisme dans la langue française.

4 Microstructure des articles *sprzed*

Ci-dessous, nous reproduisons les seize articles *sprzed* relevés en supprimant, le cas échéant, l'information sur la prononciation de l'entrée et les couleurs ; nous les présentons dans un ordre qui répond au degré de complexité de leur microstructure[7].

sprzed – d'avant (LIP)

sprzed *przyim* d'avant (PWN)

sprzed *prép* d'avant ; d'il y a ; de devant (KSO)

sprzed (*w czasie*) d'avant ; (*w przestrzeni*) de devant (SZT, JST)

sprzed *praep* (*o czasie*) d'avant ; (*o przestrzeni*) de devant (SMI)

sprzed *prep (o miejscu)* du devant ; *(o czasie)* d'il y a (LAW)

sprzed *praep.* (*o miejscu*) du devant ; (*o czasie*) d'avant (WRZ)

sprzed *praep.* 1. (*w odniesieniu do czasu*) d'avant (qc.) 2. (*w odniesieniu do przestrzeni*) du devant (de) (DPP)

sprzed 1 (czas) d'avant 2 (przestrzeń) de devant (MBO)

[6] La bibliographie ne comprend que les dictionnaires cités dans l'article.

[7] L'abréviation *przyim* correspond en français à *prép* et les indicateurs sémantiques *czas*, *przestrzeń* et *miejsce* signifient, respectivement, 'temps', 'espace' et 'lieu'.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

sprzed *prep* -1. [o miejscu] du devant -2. [o czasie] d'il y a (LAP)

sprzed *prép* 1 du devant *Wyruszamy sprzed szkoły punktualnie o ósmej. Rendez-vous devant l'école. Nous partons à huit heures pile.* 2 d'il y a *zdjęcie sprzed trzech lat une photo d'il y a trois ans sprzed wojny d'avant (la) guerre (ASK)*

sprzed *praep* 1. (*o miejscu*) du devant de ; domu du devant de la maison 2. (*o czasie*) d'avant ; wojny d'avant la guerre (DEL)

sprzed *prép* 1 (*o miejscu*) du devant ; *Ukradli mi samochód sprzed domu* – On m'a volé ma voiture du devant de la maison 2 (*o czasie*) d'avant ; sprzed wojny – d'avant la guerre (DUS)

sprzed *prép* (*czegoś*) 1 (*o miejscu*) de devant ; *odjechać dworca* partir de devant la gare 2 (*o czasie*) d'avant, d'il y a ; *wypadek pięciu lat* accident d'il y a cinq ans (LAN)

sprzed *prép.* 1. (*w odniesieniu do przestrzeni*) (de) devant ; autobus zabiera ich szkoły l'autobus les prend (de) devant l'école coś uciekło komuś nosa qc. est passé devant le bec <sous le nez> de q. 2. (*w odniesieniu do czasu*) d'il y a ; d'avant ; wydarzenia drugiej wojny światowej les événements qui datent d'avant la Deuxième Guerre mondiale ; to nie jest drogie w porównaniu z ceną pięciu lat ce n'est pas cher par rapport au prix d'il y a cinq ans (GDP)

Le volume des articles cités reste en rapport avec celui des dictionnaires dans lesquels ils ont été puisés ; seul le DPP (46000 entrées) se démarque à cet égard, mais il s'agit du plus ancien des bilingues qui incluent *sprzed*. Deux dictionnaires, le LIP et le PWN, se limitent à proposer un seul équivalent temporel. Le KSO donne trois équivalents sans indiquer de contexte d'emploi. Dans les treize articles restants, les informations sur les équivalents sont communiquées de manière explicite, par des gloses, et/ou implicite, à travers des exemples.

D'un point de vue strictement formel, la moitié des articles ont une structure simple (LIP, PWN, KSO, JST, SZT, SMI, LAW, WRZ) et les autres sont divisés en deux rubriques numérotées. Cette différence de construction n'entraîne pourtant pas automatiquement de différence qualitative, car elle peut se limiter à une différence de positionnement des gloses : le contenu informatif de l'article *sprzed* du LAW, où les gloses *o miejscu* et *o czasie* précèdent les deux équivalents donnés dans un inventaire unique, est exactement le même que celui du LAP où chacune de ces gloses ouvre une rubrique à part.

Sept dictionnaires subdivisent l'article en fonction du sémantisme de l'entrée et seulement un, l'ASK, semble l'organiser en fonction des équivalents. Cependant, on y voit une incohérence : dans l'exemplification de la seconde rubrique, formellement consacrée à l'équivalent *d'il y a*, apparaît également l'équivalent *d'avant*, si bien qu'on peut avoir l'impression que *de facto*, les exemples sont réunis d'après un principe sémantique, les deux permettant de traduire *sprzed* dans son emploi temporel.

Dans les articles simples qui citent plus d'un équivalent, se pose la question de leur ordre. Elle se pose aussi pour les articles complexes où il faut en outre adopter un ordre des rubriques. À ce propos, huit dictionnaires énumèrent d'abord un équivalent

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

spatial (LAW, WRZ) ou présentent la rubrique spatiale en premier lieu (LAP, ASK, DEL, DUS, LAN, GDP), mais six autres procèdent inversement (KSO, JST, SZT, SMI, DPP, MBO). Ainsi, on observe les mêmes divergences que dans les dictionnaires monolingues, bien que les bilingues commençant par un emploi (ou équivalent) temporel soient proportionnellement plus nombreux que les monolingues présentant d'abord une rubrique temporelle de *sprzed*. Or, l'ASK, dont la première rubrique est consacrée à un équivalent spatial, informe ses lecteurs que « dans les articles polysémiques, les sens sont donnés dans un ordre qui va du plus fréquent au moins fréquent » (p. 8).

Autrement, seuls cinq ouvrages (ASK, DEL, DUS, LAN, GDP) illustrent l'emploi des équivalents par des exemples. Il y en a toujours un qui exemplifie un équivalent du *sprzed* spatial et un ou deux qui ont trait à la traduction du *sprzed* temporel. À la fin de la rubrique spatiale du GDP, dont l'article *sprzed* est le plus volumineux, figure aussi l'expression figée *coś uciekło komuś sprzed nosa*, correctement identifiée par un losange. Toutefois, nous estimons qu'il est superflu de citer des unités figées dans les articles de leurs formatifs qui sont des mots grammaticaux (*cf.* Ucherek, 2019 : 198-201).

Comme *sprzed* est une préposition polysémique, dans ce qui suit, nous allons présenter séparément ses équivalents spatiaux et temporels.

5 Les équivalents du *sprzed* spatial et leur exemplification

Quatorze dictionnaires proposent un ou deux équivalents de *sprzed* employé dans un sens spatial. Le tableau 1 ci-dessous les présente tous suivant les bilingues dont ils proviennent[8]. L'analyse ultérieure démontrera si on peut vraiment considérer toutes ces unités comme des équivalents du *sprzed* spatial.

Tableau 1 : Les équivalents du *sprzed* spatial d'après les dictionnaires consultés

	ASK	DEL	DPP	DUS	GDP	JST	KSO	LAN	LAP	LAW	MBO	SMI	SZT	WRZ
devant	*				+									
de devant					+	+	+	+			+	+	+	
du devant	+		+	+					+	+				+
du devant de		+	+	*										

[8] L'astérisque signifie qu'un item est absent de l'inventaire des équivalents mais apparaît dans un exemple, ce qui est normalement contraire aux principes méthodologiques de composition des articles lexicographiques.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

Nous avons relevé six occurrences de la construction *du devant*, qui n'est jamais exemplifiée. Cette forme est erronée car le mot *devant* est à tort substantivé. La séquence *du devant de* n'a été proposée que trois fois. Le DEL la cite dans son inventaire et l'exemplifie, au contraire du DPP. Ce dernier ouvrage adopte la notation *du devant (de)*, comme si le *de* final, mis entre parenthèses, était facultatif. Dans le DUS, *du devant de* figure seulement dans un exemple, qui reprend par ailleurs le syntagme *du devant de la maison* donné dans le DEL. Force est de constater ici une erreur de lexique : le devant d'une maison, c'est sa façade. Mis à part le *du* initial, la forme incorrecte *du devant de* est probablement motivée par les très nombreuses locutions prépositives qui prennent un *de* final.

De devant est cité par sept dictionnaires ; deux d'entre eux, le GDP et le LAN, l'exemplifient. Par ailleurs, le GDP insiste sur la présence facultative du *de* initial, en le mettant entre parenthèses aussi bien dans l'inventaire que dans l'exemple.

Étant donné la morphologie de *sprzed* (*z (s) = de*, *przed = devant*), *de devant* peut être considéré comme son équivalent littéral. Rappelons ici que, comme le constatent Brunot et Bruneau (1949 : 443) au sujet du français, « on trouve, à toutes les époques de l'histoire de la langue, des groupes de prépositions pour rendre des combinaisons de rapports ». Ainsi, synchroniquement parlant, le polonais a la chance d'avoir une préposition simple qui contient deux traits sémantiques, '(à partir) de' et 'devant' ; le français, s'il veut rendre compte des deux traits, est obligé d'encombrer sa phrase de deux prépositions.

De devant est mentionné dans certains monolingues, mais aussi dans des bilingues français-autre langue. Ainsi, le *TLFi* considère *de devant* comme une locution prépositive signifiant 'd'en face de' et propose les exemples suivants : *Ôter l'Italien de devant les yeux* (Bourges, *Le Crépuscule des dieux,* 1884), *De devant la porte, Panturle appelle la chèvre* (Giono, *Regain,* 1930). Il en est de même dans le *Lexis*, qui propose toutefois un exemple forgé : *Retirez-vous de devant la porte* (*cf.* aussi le *DFC* et le *GL*). Le *GR* se limite à donner trois exemples : *Ôtez-vous de devant mes yeux*, puisé chez Molière (*cf.* le *PR*), *Ôtez-vous de devant ma vue* et *Poussez-vous de devant le buffet*. Enfin, le *Larousse français-anglais* en ligne et le *Larousse français-espagnol*, qui accordent à *de devant* le statut de locution prépositive, donnent l'exemple *Va-t-en de devant la fenêtre* ; dans le second ouvrage, ce dernier mot alterne avec *télé* (*Va-t-en de devant la fenêtre/de devant la télé).*

Par ailleurs, *de devant* figure sur la liste des principales (!) locutions prépositives dressée par Grevisse (1977), mais il est absent de la liste proposée par Narjoux (2018 : 412). À noter que Borillo (1998 : 89) considère *prép + prép* comme un des principaux schémas structurels réalisés par ces locutions. Par contre, d'après Togeby (1984 : 32), « cette construction, très courante dans d'autres langues (angl. *from behind the table*), ne l'est pas en français » ; en guise d'exemple, l'auteur cite entre autres *Ôtez cela de devant mes yeux* (Vinet, Plattner IV). Ensuite, selon Melis (2003 : 69, 120), *de* en position gauche admet la plupart des prépositions en emploi locatif, en particulier les

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

prépositions projectives (c'est-à-dire de localisation externe)[9]. D'autre part, Ilinski (2003 : 161) affirme que *devant* en position droite se combine avec *jusque, par* et *de, cette dernière possibilité étant illustrée par la phrase Retire-toi de devant Ma vue* (Cavanna, *Les Écritures*, 1982) ; ailleurs, Ilinski (2003 : 147) cite l'exemple *Je vais te dire ce que j'ai à te dire ; après, je me lèverai de devant ton chemin* (Giono, *Un de Beaumugnes*, 1929).

Pourtant, Pougeoise (1996 : 347) estime qu'« il faut éviter de combiner les prép. entre elles » et que « seuls les écrivains peuvent se permettre d'heureux écarts : [...], *Caïn se fut enfui de devant Jehowah* (Hugo) ». Pareillement, Georgin (1956 : 98-99, cité par Dupré 1972 : 2067-2068) affirme qu'« en principe, on ne juxtapose pas deux prépositions », tout en reconnaissant qu'« il existe cependant dans notre langue de nombreuses prépositions doubles », à commencer par les spatiales ; parmi les exemples cités, figure *J'enlevai le papier de devant elle* (Gide, *Si le grain ne meurt, 1924*).

Ensuite, dans la grande majorité des cas, les phrases contenant *de devant*, même si elles sont grammaticalement correctes et acceptables, ne sont pas naturelles. Cette remarque vise en particulier celles de Giono, manifestement littéraires. Des phrases comme *Ôtez-vous de devant mes yeux* ou *Retire-toi de devant ma vue* semblent un peu plus naturelles, mais on dirait plutôt *Ôtez/retirez-vous de ma vue*. Pareillement, on préférera *Recule/écarte un peu la plante de la fenêtre* à *Recule un peu la plante de devant la fenêtre*, *Pousse/écarte-toi de la télé* à *Pousse-toi de devant la télé* ou *C'est de la mairie que partent nos deux courses* à *C'est de devant la mairie que partent nos deux courses*. Il existe aussi des emplois apparemment encore plus naturels : *Un autocar partira de devant l'église Saint-Job, avenue de Fré, à 9 heures* (Internet), *Le car pour Bormes part de devant la gare SNCF de Toulon* (Internet). Ces emplois semblent limités à de rares contextes où un tel degré de précision est vraiment indispensable ; le localisateur (ici : l'église, la gare) est alors considéré dans son étendue spatiale (front, arrière et parties latérales facilement distinguables) et non comme un point.

Au total, l'usage fait que *de devant*, synonyme de *sprzed*, est très rarement employé en français, ce qui est probablement lié à une différence de perception de la réalité par les deux communautés linguistiques (*cf.* l'adaptation dans l'exemple de l'ASK : *Wyruszamy sprzed szkoły punktualnie o ósmej* ('Nous partons de devant l'école à huit heures pile') → *Rendez-vous devant l'école. Nous partons à huit heures pile*). Pour cette raison, sauf un contexte très particulier, la traduction du *sprzed* spatial se réalise soit par l'équivalent *de*, qui ne communique que l'ablativité (*cf. Odsuń się sprzed telewizora → Pousse-toi de la télé*), soit par l'équivalent *devant*, qui exprime seulement la localisation statique (*cf. Autobus zabiera ich sprzed szkoły → L'autobus les prend devant l'école*). Or, *de* n'est jamais cité en tant qu'équivalent de *sprzed*, et la possibilité d'employer *devant* n'est signalée que dans deux ouvrages (GDP, ASK).

[9] Toutefois, dans l'optique de l'auteur, *de devant* ne constitue pas une locution prépositive car le groupe prépositionnel introduit par *devant* fonctionne en bloc comme complément de *de* (*cf.* Melis, 2003 : 120 et 2017 : 8).

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

6 Les équivalents du *sprzed* temporel et leur exemplification

L'emploi temporel de *sprzed* est pris en compte par tous les seize dictionnaires qui incluent cette préposition dans leur nomenclature. La répartition des équivalents français entre ces ouvrages est synthétisée dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Les équivalents du *sprzed* temporel dans les dictionnaires consultés

	ASK	DEL	DPP	DUS	GDP	JST	KSO	LAN	LAP	LAW	LIP	MBO	PWN	SMI	SZT	WRZ
d'avant	*	+	+	+	+	+	+	+			+	+	+	+	+	+
d'il y a	+				+		+	+	+	+						

Comme on le voit, seuls quatre bilingues (ASK, GDP, KSO, LAN) donnent deux équivalents. Le LAP et le LAW proposent seulement *d'il y a,* les dictionnaires restants, seulement *d'avant*. Or, *d'avant* et *d'il y a* ne sont pas interchangeables (c'est à tort que dans l'inventaire du LAN, on les sépare par une virgule).

L'équivalent *d'avant*, compatible avec un nom d'événement ou une date, renvoie à une période antérieure à un repère : dans tous les exemples lexicographiques relevés, c'est le mot *guerre*[10]. Bien entendu, d'autres noms peuvent occuper la position du régime de *sprzed*, comme le prouvent ces exemples empruntés à deux dictionnaires spécialisés :

(1) Chciał zawsze odbudować Polskę z granicami sprzed zaborów → Il voulut toujours reconstituer la Pologne dans ses frontières d'avant les partages (PFSP),

(2) Za bramami szykowałyśmy się odnaleźć dawnych wielbicieli sprzed ślubu → Nous nous préparions à retrouver à la sortie nos soupirants d'avant le mariage (PFSP),

(3) Rzadko myśli o swoim życiu sprzed wypadku ← Elle ne pense que rarement à sa vie d'avant l'accident (FPSP).

De plus, le PFSP propose d'autres façons de traduire le *sprzed* temporel. Premièrement, il signale la possibilité d'employer *avant*, ce qui fait d'emblée penser à la concurrence *de devant* vs *devant* observée dans la traduction du *sprzed* spatial : *Znacie go sprzed wojny ? → Vous l'avez connu avant la guerre ? Dans ce cas précis, l'emploi de d'avant (cf. Vous le connaissez d'avant la guerre ?) est également possible ; les deux traductions ne se distinguent que par une nuance de sens, mais la première a l'air un peu plus naturelle. Néanmoins, il existe des contextes où l'utilisation de avant seul semble encore plus naturelle. Comparons : Vous le connaissez d'avant sa carrière solo* (Internet) vs *Vous le connaissiez avant sa carrière solo.* C'est pourquoi le PFSP affirme que *d'avant* est susceptible d'apparaître dans la traduction avant tout lorsque *sprzed* introduit un complément du nom (N *sprzed* N → *N d'avant N), et que dans les*

[10] L'explicitation du contexte dans le GDP (*wydarzenia sprzed drugiej wojny światowej → les événements qui datent d'avant la Deuxième Guerre mondiale*) n'est pas indispensable (*cf. les événements d'avant la Deuxième Guerre mondiale).*

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

autres cas, la relation ablative communiquée par sprzed est normalement remplacée par une relation locative, exprimée par avant.

Deuxièmement, dans la traduction du groupe N *sprzed* N, il est possible de recourir à une explicitation du contexte qui consiste à introduire un verbe ou un participe présent : *Przypomniał nam fakty sprzed konferencji → Il nous a rappelé les faits d'avant la conférence / qui précédèrent la conférence / précédant la conférence (cf. PFSP).* De plus, on peut employer la construction *antérieur à (cf. les faits antérieurs à la conférence), ce qu'aucune source ne signale.*

L'équivalent *d'il y a*, suivi d'un nom de mesure du temps (désormais : NMT), est exemplifié dans trois dictionnaires qui donnent le même NMT – *lata* ('ans'). Il va de soi que d'autres NMT sont également possibles :

(4) *To jest informacja sprzed miesiąca → C'est une information d'il y a un mois* (PFSP),

(5) *Wybitni aktorzy użyczyli swoich głosów postaciom historycznym sprzed bez mała pięciu wieków → De remarquables acteurs ont prêté leurs voix aux personnages historiques d'il y a près de cinq siècles* (PFSP).

En outre, un nom d'événement précédé par un déterminant numéral peut aussi fonctionner comme NMT :

(6) *Oczywiście, można ich użyć do produkcji garłaczy – powiedział mężczyzna – lecz jest to model sprzed pięciu wojen, a mamy już ich niezły zapas ← Bien entendu, on peut les utiliser à faire des tromblons à feu, dit l'homme, mais c'est le modèle d'il y a cinq guerres et nous en possédons déjà un gros stock* (FPSP).

En raison des règles de concordance des temps, *d'il y a doit parfois devenir d'il y avait* :

(7) *„Czy kiedyś już tego nie robiłem" – przemknęło mi przez myśl i wnet przypomniałem sobie pewien ranek sprzed kilku lat → „Mais autrefois, n'ai-je pas déjà fait la même chose" – cette pensée me traversa l'esprit. Je revis aussitôt un matin d'il y avait quelques années* (PFSP).

Cependant, certains verbes semblent difficilement compatibles avec *d'il y a / d'il y avait* : […] *wtulona w popielate futerko twarz […] miała ten urok, który pamiętałem sprzed miesięcy → […] blotti dans la fourrure cendrée, son visage […] avait cette même grâce que je lui avais vue quelques mois plus tôt* (PFSP). Ici, on peut se demander si le traducteur n'a pas utilisé la construction NMT + *plus tôt* pour éviter de dire *son visage […] avait cette même grâce que je me rappelais d'il y avait quelques mois.*

Les traductions de *sprzed* + NMT par *il y a* + NMT et *voici* + NMT (plus littéraire), attestées dans le PFSP, semblent facultatives : *Czy pamięta pani jego wystawę sprzed trzech lat ? → Vous souvenez-vous de son exposition, voici trois ans / il y a trois ans ?* (*cf. Vous souvenez-vous de son exposition d'il y a trois ans ?*).

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

Par ailleurs, dans un français plus familier, il est possible d'employer *vieux de* : *Powiedziałeś, że wiadomość jest sprzed miesiąca → Tu as dis que le message est vieux d'un mois*[11]. Cette possibilité de traduire est passée sous silence par tous les bilingues.

Pour généraliser, la traduction des syntagmes prépositionnels compléments du nom ne pose pas de problèmes particuliers : en fonction du régime de *sprzed* (nom d'un repère sur l'axe du temps, tel un événement ou une date, ou un NMT), on choisit entre *d'avant* et *d'il y a*. En revanche, lorsque le syntagme prépositionnel introduit par *sprzed* complète un verbe (ce qui est rare), l'emploi dans la traduction d'un complément « locatif », réalisant le schéma *avant* + nom d'événement/date, *il y a* + NMT (déictique), *voici* + NMT (déictique), *il y avait* + NMT (non déictique), NMT + *plus tôt* (non déictique), peut conférer à la phrase un caractère plus naturel.

7 Conclusion

Les dictionnaires bilingues ont un grand potentiel explicatif. Toutefois, le cas précis des articles prépositionnels *sprzed* montre que ce potentiel n'est pas toujours mis à profit. Ainsi, dix-neuf dictionnaires généraux sur les trente-cinq consultés ont banni *sprzed* de leur nomenclature ; cette solution radicale et simpliste est difficile à justifier.

Deux autres dictionnaires (LIP, PWN), adressés aux débutants, se limitent à citer un seul équivalent, *d'avant*, ce qui est de loin insuffisant ; faute d'indicateur sémantique et d'exemplification, leurs usagers risquent de croire qu'il est utilisable en traduction quel que soit le contexte d'emploi de *sprzed*.

Ensuite, le KSO, qui sépare à juste titre les trois équivalents proposés (*d'avant*, *d'il y a* et *de devant*) par des points-virgules, signalant ainsi qu'ils ne sont pas synonymes, reste muet sur leurs conditions d'emploi ; à la rigueur, l'information qu'il contient est suffisante pour un francophone. Les gloses sont également absentes de l'ASK, qui organise son article *sprzed* en fonction des équivalents (1. *du devant*, 2. *d'il y a*). Toutefois, l'ASK s'adresse à un public francophone adulte qui, malgré une erreur dans la notation du premier équivalent (*du devant* au lieu de *de devant*) et une certaine absence de rapport entre les équivalents cités dans les inventaires et ceux effectivement présents dans les exemples, pourra se faire une idée du sémantisme de *sprzed* et choisir une traduction française appropriée.

Les douze dictionnaires restants contiennent des indicateurs sémantiques entre parenthèses permettant de séparer les équivalents du *sprzed* spatial de ceux du *sprzed* temporel. Concernant cette seconde acception, les deux équivalents non interchangeables *d'avant* et *d'il y a* devraient figurer dans chaque dictionnaire. Or, l'ASK mis à part, ils ne sont présents que dans le GDP, le KSO et le LAN ; par ailleurs, seul le GDP contient une exemplification qui illustre leurs contextes d'emploi typiques.

Quant au *sprzed* spatial, nous avons constaté que six dictionnaires proposent un (DEL, LAP, LAW, WRZ) ou deux (DPP, DUS) équivalents incorrects, *du devant* et/ou *du devant de*. Sept autres bilingues citent *de devant*, synonyme interlingual de *sprzed*, si bien qu'on serait tenté de le considérer comme son équivalent fondamental. En réalité,

[11] *Être vieux de* pourrait être remplacé par *dater de* : *Tu as dis que le message date d'un mois.*

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

la traduction du *sprzed* spatial pose beaucoup de problèmes et l'aire d'emploi de *de devant* est très restreinte, ce qui, à notre avis, devrait être communiqué dans une note explicative. Bien entendu, deux autres prépositions susceptibles d'apparaître en qualité d'équivalent de *sprzed*, à savoir *de* et *devant*, devraient figurer dans l'inventaire des équivalents et être exemplifiées.

Or, dans un dictionnaire de taille réduite, il n'y a pas de place pour détailler les façons de traduire le *sprzed* spatial. Pour cette raison, dans ces ouvrages, il vaut mieux se limiter à présenter les équivalents fondamentaux du *sprzed* temporel, du reste probablement plus fréquent (par exemple : **sprzed** *przyim/prép* (czas/temps) **1.** d'avant ; **wspomnienia sprzed wojny** les souvenirs d'avant la guerre **2.** d'il y a ; **zdjęcie sprzed trzech lat** une photo d'il y a trois ans). En revanche, les dictionnaires plus volumineux, tel le LCP ou le DPP, devraient contenir des rubriques plus étoffées vouées aux *sprzed* spatial et temporel, ce qui n'est pas le cas. L'ouvrage le plus riche en informations est le GDP, dont l'article *sprzed* contient toutefois plusieurs lacunes en matière d'équivalence.

8 Bibliographie

Dictionnaires généraux monolingues

DFC : DUBOIS, J. *et al.* (1966) : *Dictionnaire du français contemporain*, Paris : Larousse.

dir.) (1971-1978) : *Grand Larousse de la langue française*, t. 1-6, Paris : Larousse.

REY, A., MORVAN, D. (dir.) (2001) : *Le Grand Robert de la langue française*, t. 1-6, Paris : Le Robert.

ISJP : BAŃKO, M. (dir.) (2014) : *Inny słownik języka polskiego*, t. 1–2, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN [2000].

Lexis : DUBOIS, J. (dir.) (1989) : *Dictionnaire de la langue française. Lexis*, Paris : Larousse.

PR : REY-DEBOVE, J., REY, A. (dir.) (2011) : *Le Petit Robert*, Paris : Le Robert.

PSWP : ZGÓŁKOWA, H. (dir.) (1994-2005) : *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*, t. 1-50, Poznań : Wydawnictwo Kurpisz.

SJPD : DOROSZEWSKI, W. (dir.) (1958-1969) : *Słownik języka polskiego PAN*, t. 1–11, Warszawa : PWN.

SJPSz : SZYMCZAK, M. (dir.) (1978-1981) : *Słownik języka polskiego*, t. 1–3, Warszawa : PWN.

SWJP : DUNAJ, B. (dir.) (1996) : *Słownik współczesnego języka polskiego*, Warszawa : Wilga.

TLFi : *Trésor de la langue française informatisé*, http://www.atilf.fr/tlfi, ATILF – CNRS & Université de Lorraine.

USJP : DUBISZ, S. (dir.) (2003) : *Uniwersalny słownik języka polskiego PWN*, t. 1–4, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

WSJP PAN : ŻMIGRODZKI, P. (dir.) (depuis 2009) : *Wielki słownik języka polskiego*, http://www.wsjp. pl/.

WSJP PWN : *Wielki słownik języka polskiego PWN*, t. 1-5, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 2018.

Dictionnaires généraux bilingues

ASK : *Dictionnaire Assimil Kernerman polonais-français, français-polonais*, Chennevières-sur-Marne : Assimil, 2009.

BIE : BIELAS, L. (1987) : *Dictionnaire minimum français-polonais, polonais-français*, Warszawa : Wiedza Powszechna [1964].

DEL : SIKORA-PENAZZI, J., SIEROSZEWSKA, K. (1997) : *Dictionnaire élémentaire polonais-français*, Warszawa : Wiedza Powszechna.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

DPP : KUPISZ, K., KIELSKI, B. (1993) : *Dictionnaire pratique polonais-français*, Warszawa : Wiedza Powszechna [1969].

DUS : SŁOBODSKA, M. (2001) : *Dictionnaire universel français-polonais et polonais-français*, Warszawa : Delta W-Z.

GDP : *Grand dictionnaire polonais-français*, t. I-V, Warszawa : Wiedza Powszechna, 1995-2008.

JST : JEDLIŃSKA, A., SZWYKOWSKI, L., TOMALAK, J. (1984) : *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*, Warszawa : Wiedza Powszechna [1979].

KSO : KWIATKOWSKI, W., SobczyŃski, K. (1996) : *Dictionnaire français-polonais, polonais-français*, Kraków : ABC Future [1991].

LAN : *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski*, Warszawa : Langenscheidt, 2008.

LAP : ASSAF, B. (dir.) (2005) : *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*, Paris : Larousse.

Larousse français-anglais, http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-anglais

LAW : ASSAF, B. (dir.) (2006) : *Słownik podstawowy polsko-francuski, francusko-polski*, Wrocław : Larousse [2004].

LCP : *Dictionnaire Compact plus polonais-français*, Warszawa : Larousse & Rea, 2003.

LEB : ŁEBEK, H. (1967) : *Petit dictionnaire français-polonais et polonais-français*, Warszawa : Wydawnictwa Oświatowe « Wspólna Sprawa ».

LIP : LIPSKA, A. (1992) : *Szkolny słownik polsko-francuski*, Warszawa : Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne.

MBO : MEISTER, B., BOTTON, D. (2002) : *Dictionnaire polonais-français, français-polonais*, Varsovie : Ex Libris [2000].

NOM : NOWAK, A., MUSIAŁ, M. (2000) : *Dictionnaire français-polonais, polonais-français,* Kraków : Liberal [1997].

PWN : MIGDALSKA, G. (2003) : *Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN [1999].

SMI : SŁOBODSKA, M. (2000) : *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français*, Warszawa : Harald G [1996].

SPO : SŁOBODSKA, M. (1997) : *Język francuski na co dzień. Francusko-polski, polsko-francuski słownik popularny*, Warszawa : Delta W-Z.

SZT : SZWYKOWSKI, L., TOMALAK, J. (1970) : *Petit dictionnaire français-polonais, polonais-français*, Warszawa : Wiedza Powszechna.

WRZ : WRZOSEK, P. (2004) : *Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Warszawa : Wydawnictwo Kram [1998].

Autres ouvrages

BORILLO, A. (1998) : *L'espace et son expression en français*, Paris : Ophrys.

BRUNOT, F., BRUNEAU, C. (1949) : *Précis de grammaire historique de la langue française*, Paris : Masson et Cie.

CHOLEWA, J. (2009) : « Analyse et désambiguïsation de la préposition *spod* », *in* Bogacki, K., Cholewa, J., Rozumko, A. (dir.), *Methods of lexical analysis : theoretical assumptions and practical applications*, Białystok : Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku, p. 79-88.

DUPRÉ, P. (1972) : *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*, Paris : Éditions de Trévisse.

FPSP : UCHEREK, E. (1997) : *Francusko-polski słownik przyimków*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

GEORGIN, R. (1956) : *La prose d'aujourd'hui*, Paris : André Bonne.

GREVISSE, M. (1977) : *Quelle préposition ?*, Paris-Gembloux : Duculot.

ILINSKI, K. (2003) : *La préposition et son régime. Étude des cas atypiques*, Paris : Honoré Champion.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

JANOWSKA, A. (2015) : *Kształtowanie się klasy polskich przyimków wtórnych*, Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

LACHUR, C. (1999) : *Semantyka przestrzenna polskich przyimków prefigowanych na tle rosyjskim*, Opole : Uniwersytet Opolski.

LACHUR, C. (2008) : « Konstrukcje z tzw. przyimkami prefigowanymi i problemy ich przekładu », *in* Pstyga, A. (dir.), *Słowo z perspektywy językoznawcy i tłumacza*, t. 3, Gdańsk : Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.

MELIS, L. (2003) : *La préposition en français*, Paris : Ophrys.

MELIS, L. (2017) : « La préposition », *in* Apothéloz, D. *et al.* (dir.), *Encyclopédie Grammaticale du Français*, en ligne : http://encyclogram.fr

NARJOUX, C. (2018) : *Le Grevisse de l'étudiant. Grammaire graduelle du français*, Louvain-la-Neuve : De Boeck.

NKJP : *Narodowy Korpus Języka Polskiego*, en ligne : http://www.nkjp.pl/

PFSP : UCHEREK, E. (1991) : *Polsko-francuski słownik przyimków*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

POUGEOISE, M. (1996) : *Dictionnaire didactique de la langue française*, Paris : Armand Colin.

SALONI, Z. (2012) : *Podstawy teoretyczne „Słownika gramatycznego języka polskiego"*, Warszawa.

SFPW : KURCZ, I. *et al.* (1990) : *Słownik frekwencyjny polszczyzny współczesnej*, Kraków : Wydawnictwo Instytutu Języka Polskiego PAN.

TOGEBY, K. (1984) : *Grammaire française*, t. IV : *Les mots invariables*, Copenhague : Akademisk Forlag.

UCHEREK, W. (2018) : « Les équivalents lexicographiques français de la préposition *spod* », *Orbis Linguarum*, n° 50, p. 169-184.

UCHEREK, W. (2019) : *Les articles prépositionnels en lexicographie bilingue français-polonais. Pratiques et propositions d'amélioration, Paris : L'Harmattan.*

WEINSBERG, A. (1973) : *Przyimki przestrzenne w języku polskim, niemieckim i rumuńskim*, Wrocław : Ossolineum.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782